

EU SOU UM OCEANO NEGRO

SALVADOR DE BAHIA - ITAPARICA

EXPOSITIONS
PERFORMANCES
TALKS

31 oct
12 nov

curated by Salimata Diop & Beya Gille Gacha



FGM

Secretaria de Cultura e Turismo



BRÁFRICA



PIVO



space Un
TOKYO



Alliance Française
Salvador



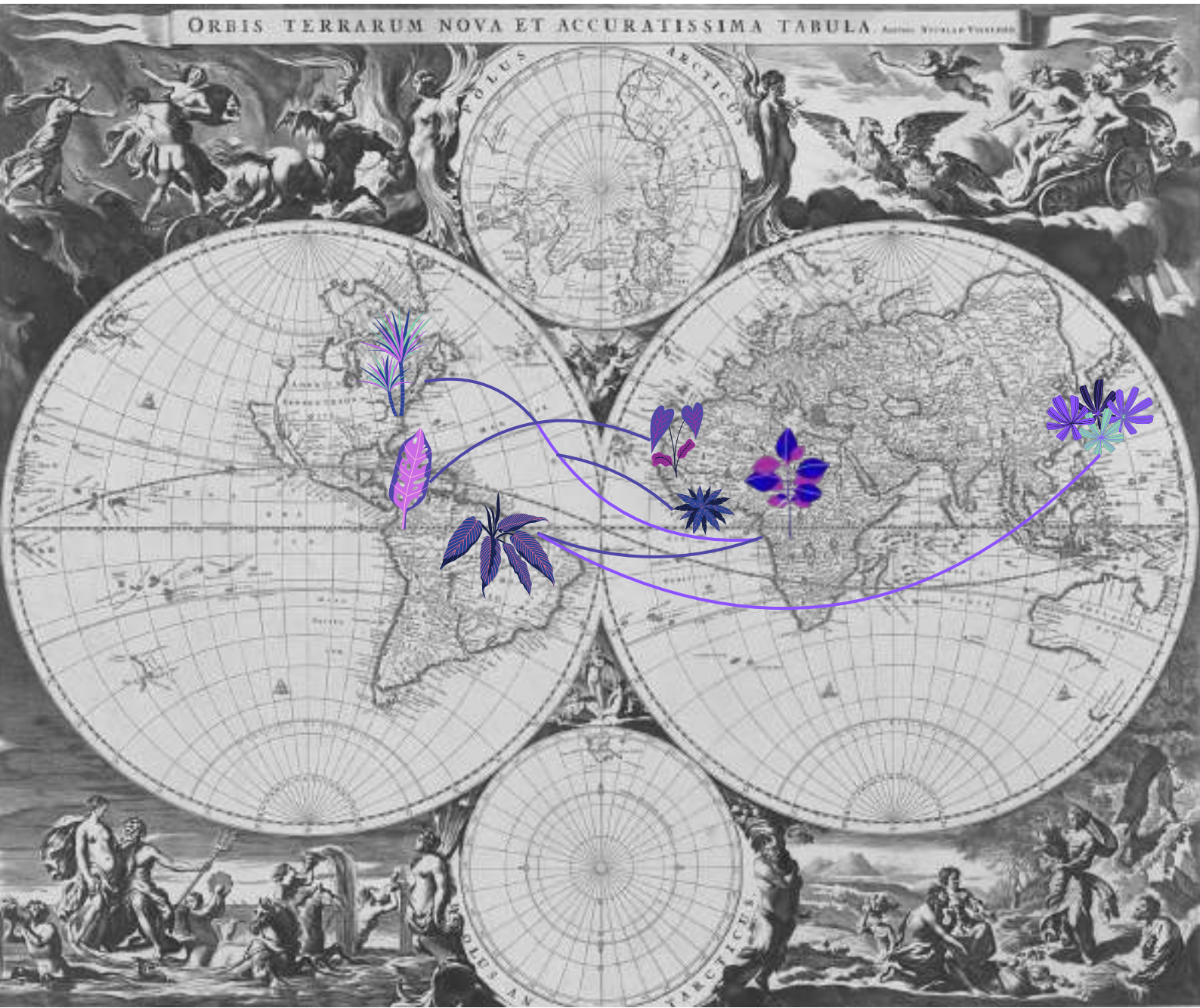
GOETHE
INSTITUT



Liberté
Créativité
Diversité

*Hors des baraques des hontes de l'histoire
Je m'élève
Surgissant d'un passé enraciné de douleur
Je m'élève
Je suis un océan noir, bondissant et large,
Jaillissant et gonflant je porte la marée.
En laissant derrière moi des nuits de terreur et de peur
Je m'élève
Vers une aube merveilleusement claire
Je m'élève
Apportant les présents que mes ancêtres m'ont donnés,
Je suis le rêve et l'espérance de l'esclave.
Je m'élève
Je m'élève
Je m'élève*

Maya Angelou



Projet transcontinental de résidences, d'expositions et de performances artistiques Eu Sou Um Oceano Negro (ESUON) réactive et honore la mémoire de l'océan Atlantique, non plus comme une « route de l'esclavage » (la Traite transatlantique, qui a déporté environ 12,5 millions d'Africains entre le XVIe et le XIXe siècle), mais comme une matrice-océan et un « en-commun ».

- **Réparation Mémoirelle** : En choisissant Salvador de Bahia (Brésil) pour son premier chapitre — ville dont une large majorité de la population est afro-descendante et dont l'héritage est fortement marqué par l'arrivée massive de personnes esclavisées — ESUON ancre son geste dans un haut lieu de la mémoire de la diaspora. La tenue de l'événement autour du *Dia de Consciência Negra* (Journée de la conscience noire) renforce cet engagement.
- **Contre-Récit** : Le projet combat l'« effacement » et l'« enfouissement » historique des figures initiatrices noires. Il substitue à l'image des victimes passives celles des voyageuses, initiatrices et guides ancestrales dont la puissance ne s'est jamais éteinte. Il crée ainsi un récit actif de la puissance féminine noire, rompant avec la focalisation exclusive sur la souffrance.
- **L'appel au Retour** : Des pays comme le Ghana (avec l'initiative marquante de l'« Année du Retour » en 2019, marquant les 400 ans de l'arrivée des premiers esclaves africains en Virginie, suivie de l'initiative Beyond the Return) et le Bénin ont activement mis en place des politiques pour accueillir les afro-descendants, leur faciliter l'accès à la citoyenneté et encourager l'investissement culturel et économique.
- **La Reconnexion Spirituelle** : ESUON concrétise ce retour sur un plan spirituel et artistique. La vision de la reformation des continents (la corne du Brésil rejoignant le Golfe de Guinée) est une métaphore puissante pour la nécessité de « redevenir Un ». ESUON propose une recomposition de ce qui fut séparé et brisé, non pas par la géopolitique, mais par une création artistique collaborative inédite, qui privilégie la trace et l'itinéraire plutôt que l'enracinement unique.
- **L'engagement afro-écoféministe** insiste sur l'interconnexion entre l'oppression des femmes, l'exploitation de la Terre et l'impérialisme. ESUON affirme que la puissance féminine est essentielle face à la fragmentation (crises identitaires, climatiques, sociales).

En conclusion, en faisant de l'Atlantique un lieu de guérison et de rassemblement féminin, ESUON n'est pas seulement un projet artistique, c'est un manifeste vivant qui offre à la diaspora et au monde un modèle de reconnexion entre l'histoire, la spiritualité et l'avenir, nécessaire pour une réparation et un monde plus uni.

EU SOU UM OCEANO NEGRO

PROGRAMMATION - PROGRAMAÇÃO 2025



BEYA GILLE GACHA



SALIMATA DIOP



NATHALIE VAIRAC



ALINE MOTTA



SHAI ANDRADE



FABIANA EX-SOUZA



DELPHINE DIALLO



T.I.E



LUMA NASCIMENTO



TABITA REZAIRE

ESPACES - ESPAÇOS



INSTITUT SACATAR



CASA DO BENIN



CASA BRÂFRICA



ALLIANCE FRANÇAISE



PIVO

TABLE DES MATIERES

1. CONCEPT
2. LES FEMMES D'ESUON
3. UN PARCOURS DE LIEUX A TRAVERS SALVADOR
4. LA PROGRAMMATION
5. APRES LE BRESIL : LES ITERATIONS
6. NOS PARTENAIRES

1. CONCEPT

*"it is a blessing
to be the color of Earth.
do you know how often
flowers confuse me for home.
"*

Rupi Kaur

SALIMATA DIOP

L'exposition-programmation *I'm a Black Ocean* puise son inspiration dans le poème de Maya Angelou *Still I Rise*, explorant les connexions profondes entre les individus et les cultures de part et d'autre de l'Atlantique. L'océan-matrice d'Angelou est aussi l'en-commun qui connecte et qui relie, engloutissant sur son chemin les reflets d'images réfractées et déformées par la surface de l'eau.

Douze artistes afro-descendantes et africaines, du Brésil, des Antilles, de Namibie, du Cameroun et d'ailleurs, se rassemblent pour former ensemble un cercle de guérison, de décontraction, de libération et d'émerveillement.

À travers le medium de la performance ainsi que leurs pratiques artistiques respectives, le format-même de l'espace d'« exposition » se trouve interrogé. Au lieu de la mise en scène d'objets (d'art), nous sommes invités à entrer dans un temple-cercle. Les oeuvres y sont activées par une programmation d'interventions artistiques performatives et notre fil d'Ariane est immatériel : une improvisation en continu au piano, qui s'adapte et résonne avec la vie de l'exposition. Un espace animé, de transmission et de guérison, vivant et engageant. L'exposition est conçue comme une traversée fluide, où chaque œuvre et performance engagent les visiteurs dans une interaction continue. Les participants sont encouragés à s'immerger dans les installations, à prendre part aux performances et à dialoguer avec les artistes, créant ainsi un espace de réflexion partagée.

Les artistes vous invitent à entrer dans un en-commun atlantique, processus de guérison et de transmission nourri par l'engagement afro-écoféministe des douze artistes qui l'animent. La pensée de la trace et de l'itinéraire substitue à l'enracinement des êtres et des choses dans une terre unique la reconnaissance que tout se produit sous forme de passage. À travers une création artistique collaborative inédite, les visiteurs sont invités à une expérience transformatrice, repensant leur place dans le monde et leur relation à l'autre.



BEYA GILLE GACHA

L'an passé, au Brésil, au cœur d'une méditation, une vision s'est offerte à moi : les continents se reformaient. Poussées par la lave en fusion, deux terres de roche noire se rapprochaient, la corne du Brésil venant épouser l'enclave des côtes du Golf de Guinée. Comme dans une respiration souterraine, un battement immense et lent du cœur de la Terre, les fragments dispersés se rejoignaient pour redevenir un tout.

Le temps était venu de redevenir Un, ou plutôt Une.

Alors s'est imposé en mon esprit un devoir : rassembler les colombes noires, celles dont parle Hérodote, ces femmes venues d'Afrique, oracles et messagères, qui autrefois traversèrent les mers pour enseigner en Grèce.

Ce fut Delphine Diallo qui mit des mots sur ma vision : « Mais tu parles des Sybilles, je les invoque depuis longtemps dans mon travail. »

Frisson.

Oui, jadis, les femmes noires furent voyageuses, initiatrices, érudites, guides. Elles ne cessèrent jamais de l'être — mais l'Histoire, dans sa marche brutale, voulut les effacer, les enfouir. Pourtant, leur puissance ne s'est jamais éteinte : elle demeure, vibrante, reliée au cœur incandescent de la Terre et à l'infini du Cosmos.

Ces prêtresses sont nombreuses. Elles sont partout. Beaucoup ont trouvé refuge dans les rares sanctuaires où elles pouvaient transmettre encore : l'art.

Quand Gaëlle Choïsne reçut le Prix Marcel Duchamp cette même année, elle déclara : « Nous entrons dans l'ère du Verseau. »

Oui, une nouvelle ère s'ouvre, une ère où la Terre et l'Univers tissent de nouveaux codes, de nouvelles lignes, de nouvelles constellations.

Dans ce vaste dessein qui nous dépasse, le chemin des femmes noires s'illumine à nouveau. Leur mission demeure : relier, aimer, résister, guérir, faire naître, faire mourir... et faire renaître.

Eu Sou Um Oceano Negro est un geste parmi d'autres, inscrit dans cette trame neuve qui se déploie. C'est un appel à la guérison, à la reconnexion, à la transmutation, à la recomposition de ce qui fut séparé, voire brisé. C'est un appel à la renaissance, sur les terres mystiques de Bahia, où vibrent nos ancêtres, autant qu'en Afrique, et qu'ailleurs encore.

Un appel aux femmes, alchimistes, noires - et à leurs allié·e·s - pour réactiver ce dont la Terre a aujourd'hui besoin : l'Unité.

Comment ? Je finirais sur ces mots de Nathalie Vairac : "Soyons dans la danse de la Vie, et que la Vie danse en nous. Puisse cette année nous permettre d'embrasser le Souffle."

2. LES FEMMES D'ESUON

LES ARTISTES



FABIANA EX-SOUZA

Fabiana Ex Souza est une artiste performeuse afro-brésilienne, née Fabiana De Souza à Belo Horizonte en 1980 ; elle vit à Paris depuis 2010. Elle développe une pratique transdisciplinaire, alliant performance, vidéo, installation et photographie, et s'intéresse particulièrement à l'utilisation de matériaux issus du monde végétal dans son travail.



DELPHINE DIALLO

Née dans une famille créative franco-sénégalaise, Delphine Diallo s'est d'abord exprimée à travers la musique, le design graphique et la direction artistique. Depuis 2014, Diallo crée un langage visuel qui lui permet de s'émanciper ainsi que les femmes qui deviendront ses protagonistes et héroïnes.



GAËLLE CHOISNE

Gaëlle Choisne vit et travaille à Paris. Sensible aux enjeux contemporains, la pratique de Gaëlle Choisne reflète la complexité du monde, le désordre politique et culturel, allant de la surexploitation de la nature et de ses ressources aux vestiges de l'histoire coloniale, où se mêlent traditions ésotériques créoles, mythes et cultures populaires.



NATHALIE VAIRAC

Nathalie Vairac est performeuse, comédienne et directrice artistique d'origine indienne et guadeloupéenne. Depuis 1995, elle se produit régulièrement sur les scènes françaises et internationales. Elle a reçu le prix Saana de la meilleure actrice au Kenya en 2014. Elle habite et travaille actuellement à Dakar, et fut invitée en résidence par RAW Material Company, résidence ayant eu pour suite l'exposition MUTIKKAPATATA, révélation du OFF de la 15e édition de la Biennale de Dakar et de la 13e édition du Partcours.



ALINE MOTTA

Aline Motta est née en 1974 à Niterói, dans l'État de Rio de Janeiro ; elle vit à São Paulo. Elle a obtenu une licence en études de communication à l'université fédérale de Rio de Janeiro et un certificat en production cinématographique à la New School University/New York. Artiste multimédia, elle s'exprime à travers différents langages et supports, notamment des installations, des photographies et des performances



TABITA RÉZAIRE

Tabita Rezaire est née en 1989 à Paris, France et basée à Cayenne, en Guyane française. L'artiste guyanaise est l'infini incarné dans un agent de guérison, qui utilise l'art comme moyen d'épanouir l'âme. Ses pratiques transdimensionnelles envisagent les sciences des réseaux - organiques, électroniques et spirituelles - comme des technologies de guérison au service du passage à la conscience du cœur.



MARIE-CLAIRE MESSOUMA

Marie-Claire Messouma Manlanbien est née d'une mère guadeloupéenne et d'un père ivoirien en 1990 à Paris, où elle vit et travaille. Elle est une créatrice de liens, entre les cultures, les pays, les générations, les matières aussi, mêlant dans ses œuvres le naturel et l'industriel, le précieux et le commun, sublimant ainsi l'ordinaire. En 2023, elle présente le solo show L'être, l'autre et l'entre au Palais de Tokyo.



BLUU (AMI WEICKAANE)

Bluu est une artiste sénégalaise qui pratique notamment la performance, l'écriture, l'écriture de pièce de théâtre, le son, la vidéo et la photographie. Elle et son travail racontent des histoires ancrées dans la réalité mais imprégnées d'éléments de fiction. Ces récits sont conçus pour résonner profondément, susciter la réflexion et le dialogue.

Bluu est une force créatrice qui crée des œuvres d'art captivantes et qui dirige People Along Road Studio, son agence de marketing.



T.I.E. (NGNIMA SARR)

T.I.E. est une artiste sénégalaise multi-disciplinaire : chanteuse, poétesse, auteure-compositrice, productrice, et performeuse, elle a notamment fait parti des lauréats de la Villa Albertine en 2024. Son projet, Mawu's Daughters, incorpore notamment installation immersive, photographie et video. Eco-féministe, T.I.E aborde des thèmes tels que notre relation à la nature et à la technologie, ou la notion de genre dans les rapports de force au sein de nos sociétés.



LAEILA ADJOVI

Laeila Adjovi est photographe, plasticienne, écrivaine et chercheuse. Béninoise et française, elle vit à Dakar depuis 2010. Artiste pluridisciplinaire, ses explorations passent par la photographie, l'écriture, le dessin, la peinture et la création sonore. Ses thèmes de prédilection touchent à la transcendance, l'hybridité, la sédimentation des identités, la circulation des mémoires, et la notion de patrimoine.



SHAI ANDRADE

Shai Andrade est une artiste multidisciplinaire formée à l'Université Fédérale de Bahia, membre du groupe de recherche Balaio Fantasma. À travers photographie, vidéo-performance et archives familiales, elle explore les mémoires matriarcales, la généalogie, l'identité et la spiritualité. Son travail a circulé au Brésil avec Tarot de Memórias, Oráculo da Memória et son film Assentamento, présenté dans des festivals et résidences internationales.



JOHANNA MAKABI

Johanna Makabi est une réalisatrice, scénariste et productrice née à Paris, d'origines sénégalaise et congolaise (RDC). Diplômée du master Jean Rouch en anthropologie et documentaire de l'université de Nanterre en 2018, Johanna a réalisé plusieurs documentaires, dont "Méduse Cheveux afro et autres mythes", "Match" et "Notre mémoire" (2019), qui portent sur les portraits de la diaspora africaine en France. Résidente de la Villa Albertine en 2024, elle continue de réaliser une série de portraits documentaires consacrée aux femmes artistes des diasporas afrodescendantes.

LES CURATRICES/ARTISTES



Salimata Diop

Salimata Diop est commissaire d'exposition, critique d'art, et compositrice. En 2018, elle figure au palmarès des "50 Africains les plus influents" du magazine Jeune Afrique et rejoint l'annuaire des Experts du club XXIème en 2021. En 2024, elle assure la direction artistique de la 15ème édition de la Biennale de Dakar ; en parallèle, Salimata Diop sort son premier album piano solo, intitulé *The Wake*, à l'instar de la Biennale.

Au sein de *Eu sou um Oceano negro*, Salimata garde sa casquette de commissaire d'exposition, mais rejoint les artistes performeurs à travers l'improvisation holistique au piano. <https://soundcloud.com/salimatadiop>



Beya Gille Gacha

Beya Gille Gacha est une artiste franco-camerounaise autodidacte et pluridisciplinaire qui vit et travaille entre Paris, France, et Bafoussam, Cameroun. Son travail fait notamment partie des collections de la WorldBank et du Smithsonian Museum of African Art à Washington, du Fenix Museum à Rotterdam, ou encore du Bunker Art Space en Floride.

Pour *Eu sou um Oceano negro*, Beya présentera des travaux et actes performatifs inhérents à sa pratique, mais est également co-commissaire du projet, portant l'identité d'en-commun et de "faire temple" de son association NÉFE (www.nefe.fr), fondée en 2013.



LES MARRAINES

Les Marraines d'ESUON ne sont pas de simples figures symboliques : elles sont des passeuses, des gardiennes et des catalyseuses. Par leur regard, leurs trajectoires et leurs engagements, elles irriguent la création et lui offrent des ancrages vivants. Leur rôle est de soutenir, d'inspirer et de relier les artistes à des mémoires, des territoires et des réseaux, en inscrivant chaque geste dans une dynamique panafricaine et solidaire. À leurs côtés, l'art des femmes noires se déploie comme une force fertile, incarnée et visionnaire.



Edna Dumas

Edna Dumas est une collectionneuse d'art contemporain franco-camerounaise engagée dans la promotion de l'art africain à l'international. En 2024, elle fonde à Tokyo la galerie Space Un, dédiée à la diffusion de l'art contemporain africain et au dialogue entre cultures africaines et asiatiques. Située dans le quartier d'Aoyama, la galerie propose expositions, résidences, performances et ateliers. À travers Space Un, Edna Dumas offre une plateforme unique à la création africaine contemporaine sur la scène mondiale.



Bimpe Nkontchou

Bimpe Nkontchou est une avocate qualifiée au Royaume-Uni et au Nigeria, avec plus de 30 ans d'expérience. Elle est fondatrice et dirigeante de W8 Advisory, cabinet de gestion de patrimoine dédié aux entrepreneurs africains et à leurs familles. Passionnée d'art africain, elle est aussi mécène active, membre des conseils de la Yinka Shonibare Foundation, du Centre Pompidou et de la G.A.S. Foundation.



Fatimata Wane Sagna

Fatimata Wane est journaliste à France 24, spécialiste du continent africain. Lauréate du prix Mondiapress 2018, elle présente le Journal de l'Afrique et l'émission culturelle Planète Afro. En 2023, elle cofonde avec Mahi Binebine le FLAM, Festival du Livre Africain de Marrakech, qui valorise les littératures du continent et de ses diasporas. Elle défend une vision exigeante et sensible des cultures africaines. Engagée en tant que femme et féministe, elle défend avec force la visibilité des créatrices et la parole des femmes dans l'espace public.

LES CHERCHEUSES

Les Chercheuses sont les gardiennes des mémoires et les éclaireuses d'avenir. Leur savoir, patiemment tissé dans l'exigence académique, offre au projet la précision, la profondeur et la conscience qu'il requiert. Elles inscrivent les gestes dans l'histoire, déploient des perspectives pour le présent, ouvrent des horizons pour demain. Figures de référence, elles nourrissent la réflexion et veillent à ce que l'élan artistique danse avec la rigueur des savoirs.



Olivette Otele

Historienne et professeure distinguée en « Histoire et mémoires de l'esclavage » à la SOAS, Université de Londres. Elle est la première femme noire à occuper une chaire d'histoire au Royaume-Uni, engagée dans l'étude des héritages coloniaux, de la mémoire post-esclavage et de la justice restauratrice. Elle a produit des ouvrages majeurs (African Europeans, Post-Conflict Memorialization, ...) et reconnue pour ses contributions au Guardian, à la BBC ou encore à Netflix.



Negarra A. Kudumu

Guérisseuse, chercheuse indépendante, curatrice et écrivaine spécialisée dans l'art contemporain des diasporas africaines, d'Asie du Sud et du Nord-Ouest Pacifique. Elle explore les traditions spirituelles afro-diasporiques comme le Palo Monte et le Conjure. Elle a auparavant été curatrice au Center on Contemporary Art (CoCA) à Seattle. Son parcours académique inclut une licence de Dartmouth (2001) et un master de l'Université de Leyde (2006); elle vit et travaille actuellement à Seattle.



Benita Jacques

Actrice, scénariste, réalisatrice et productrice, haïtiano-canadienne. Diplômée en arts et lettres puis en art dramatique à l'UQAM, elle est fondatrice de Zen Queen Media Production, plateforme engagée pour la diversité culturelle à travers l'audiovisuel. Son documentaire « L'Afrique, berceau de l'humanité et des civilisations modernes » a remporté le prix du Meilleur long métrage documentaire au festival panafricain de Cannes 2023 et a été salué dans de nombreux festivals internationaux.

Philippe Charlier

Médecin, anthropologue et archéologue renommé, ex-Directeur de recherche au Quai Branly - est l'unique homme blanc du projet. Au travers de ses voyages et initiations, des figures chargées de Mamiwatas lui ont été confiées par différents gardiens du continent Africain. Sous l'invitation d'Ambre Delcroix, il accompagnera ces divinités comme il est de coutume, et offrira une conférence à leur sujet.





3. UN PARCOURS D'ESPACES A TRAVERS SALVADOR

LES ESPACES-TEMPLES

SACATAR INSTITUTO - Itaparica

La Fondation Sacatar rassemble des créateurs du monde entier, toutes disciplines confondues, afin de favoriser la compréhension interculturelle et la connectivité globale.

À travers son Instituto Sacatar, situé sur l'île d'Itaparica, en Bahia (Brésil), Sacatar offre des résidences artistiques à des artistes de toutes nationalités et de tous âges. Pendant leur résidence de deux mois, les artistes bénéficiaires sont encouragés et soutenus dans l'utilisation de leur pratique créative pour interagir avec les communautés locales bahianaises de Salvador et d'Itaparica, générant ainsi des échanges interculturels riches, présentés ensuite dans des programmes publics locaux et internationaux.

Pour Eu Sou Um Oceano Negro, Sacatar est le cœur battant du projet – un lieu de création et d'inspiration, où une sélection d'artistes concevront et développeront les performances clés et les œuvres présentées à Salvador.

En tant que lieu fondamental de connexion artistique, l'importance de l'Instituto Sacatar dans ce projet est essentielle. Il permet l'échange d'idées, le partage de savoir-faire technique, la création de collaborations durables et, surtout, la production d'œuvres artistiques.



sacatar

CASA BRAFRICA

Casa Bráfrica est un hub culturel implanté depuis 2024 dans le centre historique de Salvador, Bahia (Brésil). Fondée en 2017, cette initiative portée par des acteur·rice·s noir·e·s vise à mettre en réseau les talents créatifs du Nordeste brésilien avec ceux des diasporas africaines et afro-brésiliennes à travers le monde.

Lieu de création, de diffusion et de formation, Casa Bráfrica soutient des projets artistiques à fort impact social, notamment en arts visuels, mode et pensée critique afrodescendante, à travers expositions, résidences, actions de médiation et événements transdisciplinaires.

Casa Bráfrica collabore étroitement avec le Bloco Afro Os Negões, institution culturelle de plus de 40 ans, et la plateforme PresentYZmo fondée par Luma Nascimento, qui accompagne l'émancipation des jeunes noires Y et Z via l'art et les technologies. Ces alliances ont permis, entre autres, la formation de plus de 500 jeunes, la création de projets internationaux comme le film Axé Irmãos !, et le soutien à plus de 4 000 entrepreneurs noirs.

Acteur majeur du rayonnement des cultures afrodescendantes, Casa Bráfrica développe également des partenariats avec musées, universités et institutions culturelles au Brésil et à l'international. En 2025, elle ouvrira une nouvelle version de la Maison, affirmant son rôle comme plateforme de transformation sociale et de transmission des mémoires vivantes afrodescendantes.



CASA DO BENIN

La Casa do Benin, inaugurée en 1988, est un centre culturel situé dans un manoir historique au cœur du Pelourinho, à Salvador de Bahia. Ce lieu symbolise les échanges culturels entre le Brésil et le Bénin, mettant en valeur les relations afro-brésiliennes. Le musée abrite une collection d'environ 200 pièces originaires du golfe du Bénin, collectées par le photographe Pierre Verger lors de ses voyages en Afrique, ainsi que des œuvres liées à la culture afrodiasporique, offertes par des artistes et institutions. La Casa do Benin propose également des expositions temporaires, des événements culturels et des ateliers, contribuant à la reconnaissance et à l'appréciation de l'art afro-brésilien, tout en renforçant les liens avec les communautés locales.



**CASA
DO
BENIN**

ALLIANCE FRANÇAISE DE SALVADOR

L'Alliance Française de Salvador de Bahia est un centre culturel et linguistique de référence, dédié à la diffusion de la langue française et au dialogue interculturel entre le Brésil, la France et le monde francophone. Plus qu'une école de langue, elle constitue un véritable carrefour artistique, intellectuel et citoyen où se rencontrent des publics de tous horizons.

Depuis sa fondation, l'Alliance Française s'engage à promouvoir la diversité culturelle à travers des cours de français de qualité, des certifications internationales, mais aussi une programmation culturelle riche et plurielle : expositions, concerts, projections, conférences et ateliers.

À Salvador, ville marquée par une identité forte et un patrimoine afro-brésilien unique, l'Alliance Française joue un rôle essentiel dans le renforcement des échanges culturels. Elle accompagne artistes, chercheurs et étudiants dans leurs projets, tout en ouvrant un espace de dialogue où se tissent des liens durables entre la culture locale et les scènes francophones.

Lieu de transmission, de création et de partage, l'Alliance Française de Salvador s'affirme comme un partenaire privilégié pour des initiatives qui cherchent à croiser les imaginaires, valoriser les diversités et construire des ponts entre les continents.



PIVO

Pivô Salvador est une antenne du centre d'art indépendant Pivô, fondé à São Paulo en 2012 et reconnu comme l'un des espaces les plus dynamiques de la scène artistique contemporaine au Brésil. Pensé comme un lieu de recherche, d'expérimentation et de diffusion, Pivô favorise le dialogue entre artistes, commissaires, chercheurs et publics à travers des résidences, expositions, ateliers et publications.

Avec son implantation à Salvador, Pivô étend son action et affirme sa volonté de décentraliser la création contemporaine au Brésil, en s'ancrant dans un territoire marqué par une histoire, une identité et un imaginaire afro-diasporiques. Pivô Salvador se veut un espace de circulation et de rencontres, où les artistes locaux et internationaux peuvent développer des projets inédits, en résonance avec les enjeux sociaux, politiques et culturels de la région.

Lieu de réflexion et de création collective, Pivô Salvador incarne une plateforme où s'inventent de nouvelles formes de pensée et de pratiques artistiques, reliant la scène bahianaise aux réseaux brésiliens et internationaux.



ZONA FLUXUS

Zona Fluxus est un atelier d'art et un espace culturel axé sur l'expérimentation et la formation, croisant différentes pratiques et langages artistiques. Créé en 2018 par l'artiste visuelle Bruna Gidi, l'espace s'organise en réponse aux besoins identifiés dans la production artistique à Salvador. Son objectif principal est de stimuler et de diffuser la création locale, tout en favorisant un dialogue avec la culture contemporaine, tant sur le plan national qu'international.

Avec une programmation plurielle, Zona Fluxus se consacre à des projets de résidence artistique, d'apprentissage collectif, d'expositions, d'actions artistiques et de spectacles. En intégrant l'interdisciplinarité comme caractéristique essentielle et constitutive de l'art contemporain, le potentiel du lieu s'amplifie à travers chaque proposition et chaque projet. Situé au Porto da Barra, Zona Fluxus s'est affirmé comme un lieu de rencontre et de création, réunissant des artistes aux parcours variés pour encourager les échanges et renforcer des réseaux de collaboration. L'espace cherche à être un catalyseur d'idées et de pratiques reliant la scène artistique soteropolitana aux contextes globaux, avec pour lignes directrices l'expérimentation, le partage et la construction collective.



ZONA
FLUXUS

4. LA PROGRAMMATION

EU SOU UM OCEANO NEGRO

AGENDA 2025

31 OCTOBRE

14H - 17H

INSTITUT SACATAR

Performance de Nathalie Vairac,
Ateliers ouverts de Nathalie Vairac, Shai,
Aline Motta, et Salimata Diop

5 NOVEMBRE

16H

CASA DO BENIN

Vernissage de l'exposition *Yèyé omo eja*
Table ronde *Eu sou um Oceano Negro : Tisser des liens entre les continents par la co-construction et le partenariat.* Avec Beya Gille Gacha, Salimata Diop, Casa do Benin, Sacatar, Casa Brafrica, PIVO.

6 NOVEMBRE

18H

ALLIANCE FRANÇAISE

Vernissage de l'exposition
Le Chemin de la Tortue de
Beya Gille Gacha

7 NOVEMBRE

18H - 21H

CASA BRAFRICA

Soirée d'inauguration
E S U O N
Vernissage du Temple

8 NOVEMBRE

18H

CASA BRAFRICA

Table ronde *Pour une redéfinition de la pratique artistique afrocentrée et profondément spirituelle.*
Avec Beya Gille Gacha, Nathalie Vairac, Luma Nascimento, Delphine Diallo et T.J.E

11 NOVEMBRE

19H

THÉÂTRE DU GOETHE INSTITUT

Performance piano *Under the sky*
de Salimata Diop

LES PROJETS SPECIAUX

Eu Sou Um Oceano Negro développe des Projets Spéciaux - film documentaire proposé en festival et en diffusion télé, usage guérisseur des fréquences sonores, transmissions intergénérationnelles, connexions concrètes avec des artistes et actrices locales, ou encore invocation d'entités spirituelles féminines protectrices - ils actent la vision pérenne et ancrent l'authenticité de sa démarche.



DOCUMENTAIRE RÉALISÉ PAR JOHANNA MAKABI

Le documentaire de **52 minutes**, suit les artistes et intervenantes réunies à Salvador de Bahia et sur l'île d'Itaparica. Entre mémoire, résistance et renaissance, ce **film immersif** témoigne de leurs processus de création, de leurs gestes et de leurs voix, tissant une **archive vivante** où l'art devient un acte **de réparation collective et de transmission**.



FREQUENCES

Qu'est-ce qu'un curateur, sinon celui qui prend soin, qui accompagne la cure ? Depuis toujours, les **fréquences sonores** soutiennent rituels, cérémonies et méditations. Dans cet esprit, **Salimata Diop** prolongera cette dimension en accompagnant au **piano performances et activations**, comme une trame sensible reliant les objets, les gestes et les voix.



TRANSMISSIONS

Dans le cadre du **FESTIVAL NOTRE FUTUR** organisé par la Saison France-Brésil du 5 au 9 novembre, 300 **jeunes d'Europe, d'Afrique et du Brésil** sont invités à Bahia. Une sélection de ces jeunes participera au montage des expositions d'ESUON, dans une optique de transmission sur ce qu'est l'art contemporain, une initiation pouvant **créer de nouvelles vocations**.



CONNEXIONS LOCALES

Visé à tisser des moments **de co-création et de dialogue** entre les artistes et curatrices du projet et des **artistes noires locales**, à travers **workshop, visites d'atelier et rencontres**. Grâce à **Casa Brafrica**, ce programme créé de **véritables liens** humains et artistiques. Il prépare ainsi les résonances futures et les itérations du projet en 2026 sur le continent africain.



Odyssey in Utero, Cave Ritual - 2023 - T.I.E.

5. APRÈS 2025 : LES ITÉRATIONS

LES ITÉRATIONS 2026-27



Les événements de Salvador n'ont de sens que s'ils nourrissent des collaborations durables. Ainsi, les artistes locales rencontrées au cours du projet auront la possibilité de rejoindre le collectif *Eu Sou Um Oceano Negro*.

À la suite de Salvador, *Eu Sou Um Oceano Negro* - enrichi de nouvelles artistes et de nouvelles créations - entamera son voyage sur différents pays du continent Africain, à travers les multiples formes et propositions nées de ce premier mouvement au Brésil.

Cette prochaine étape majeure aura donc lieu à partir de 2026, avec un retour vers l'Afrique. En développant la méthodologie mise en place au Brésil, l'objectif sera de créer plusieurs résidences d'artistes dans divers pays et contextes culturels africains. Les productions issues de ces résidences culmineront dans un nouveau Temple à Dakar, centre historique d'échanges culturels et artistiques sur le continent.

Cette phase donnera la priorité aux artistes des Amériques et des Caraïbes, afin de nourrir un dialogue entre créatrices africaines contemporaines et afro-descendantes, et de répondre à deux amnésies collectives : celle des parcours et vécus des femmes et hommes esclavisés une fois déportés du continent, et celle concernant la multiplicité des origines des peuples africains déportés à travers l'Atlantique.

LES ITÉRATIONS 2026-27



Mexique
Guatemala
Pérou
Colombie
Brésil, SP
Martinique
"

De plus, un réseau de lieu de résidence est en construction en divers pays d'Amérique latine et des Caraïbes, afin de continuer d'accueillir des artistes du continent Africain et des ses diasporas.

Au sortir d'un certain nombre de résidences des deux côtés de l'Atlantique, une exposition rétrospective sera élaborée, et *Eu Sou Um Oceano Negro* continuera son expansion, toujours de manière organique.

6. NOS PARTENAIRES

PORTEURS INSTITUTIONNELS DU PROJET



www.nefe.fr

FRANCE

NÉFE est une association fondée en 2013 qui se dédie à la création d'espaces-temples, la conception ou l'accompagnement de projets artistiques et de résidences, la mise en relation d'artistes/chercheurs avec des lieux de recherches et/ou de créations, et la création de canaux autour du globe entre tous ses acteurs. Son focus : la conservation du vivant et du sacré et la mise en lumière de liens intrinsèques qui unissent l'humanité à travers les cultures et spiritualités ancestrales et nouvelles, reliant l'humain à la Nature et à sa place d'agent dans la trame du Monde.



www.pivo.org.br

BRÉSIL

Pivô est un espace artistique à but non lucratif qui offre une plateforme d'échange, de réflexion critique et d'expérimentation artistique à São Paulo. En 2023, Pivô a décidé d'étendre ses activités dans le pays, en lançant un nouvel espace à Salvador, Bahia. Pivô Salvador accueille désormais un programme de résidence et ses développements publics, et vise à favoriser les dialogues interdisciplinaires avec des professionnels travaillant dans d'autres domaines tels que le cinéma, la musique, la danse et les arts visuels, tels qu'ils sont traditionnellement vécus dans la ville.

SAISON
FRANCE - BRÉSIL
2025

NOS PARTENAIRES



Liberté
Créativité
Diversité



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité



AMBASSADE
DE FRANCE
AU BRÉSIL

Liberté
Égalité
Fraternité



BRAFRICA



space Un
TOKYO

ZONA
FLUXUS



LITTLE
AFRICA
Paris

LA
ROCHELLE

SAISON
FRANCE - BRÉSIL
2025

NOUS CONTACTER

Beya Gille Gacha - beyagillegacha@nefe.fr - +33 7 81 18 13 40
Salimata Diop - salimata.mdiop@gmail.com - +33 6 85 36 68 98

